

EDITO

Exercice de communication, par Florent Mercier (administrateur du RSP)

Ces derniers mois, le GNIS dépense beaucoup d'énergie et d'argent pour prouver le travail exemplaire et incontournable que réalisent les semenciers en faveur de la biodiversité cultivée. Il vient d'organiser 6 journées régionales de communication, dont une en Anjou, terre semencière. Le mot d'ordre relayé par la presse, « la filière semence préserve et enrichit la biodiversité cultivée », cache une autre réalité exprimée lors de cette journée : *« la diversité a baissé chez le consommateur [et donc dans les champs] – en raison des modes de commercialisation, de transformation et de production – mais s'est maintenue chez les semenciers pour les besoins de la sélection »*. Une analyse plus proche de la réalité mais noyée dans le refrain habituel : seuls les semenciers, par leur compétence et leur rigueur, peuvent maintenir les variétés à l'identique et créer des variétés performantes et écologiques pour l'agriculture de demain.

Y a-t-il eu une vie avant les semenciers ? Chut ! Juste des variétés anciennes tombées du ciel ! Dont se sert la filière semences pour sélectionner les siennes. Mais elle ne veut pas reconnaître le travail de sélection paysanne qui pourtant est à l'origine de toute cette biodiversité cultivée et qui a su la préserver et l'enrichir à travers le temps et les crises, jusqu'aux sirènes de l'industrie semencière.

Aujourd'hui, les paysans et jardiniers du RSP maintiennent et renouvellent la biodiversité dans leurs champs, avec passion, rigueur et poésie, avec la diversité des approches qui garantie à la fois la sélection conservatrice comme les innovations les plus diverses et prometteuses.

LES BREVES

Le Réseau Semences Paysannes était à Planète Diversité, Bonn 2008

Du 12 au 16 mai 2008, à l'occasion des négociations de la Convention des Nations Unies sur la Diversité Biologique, le RSP a co-organisé deux ateliers sur la biodiversité cultivée au forum "Planète diversité". L'un traitait des semences paysannes et la sélection participative en tant que réponse au changement climatique. Notre invité spécial à cet atelier était Salvatore Ceccarelli, chercheur à l'ICARDA en Syrie. Le deuxième atelier abordait les verrous juridiques, tel le COV et le brevet, imposés sur les semences ainsi que les droits collectifs des paysans liés à l'utilisation des variétés locales en guise de solution à cette problématique. Le RSP a rappelé en plénière l'importance pour la sauvegarde de la biodiversité de respecter les droits des paysans et d'interdire toute forme de propriété intellectuelle sur le vivant; comptes rendus détaillés bientôt disponibles sur le site du RSP

Hommage à Jean-Pierre Cotton

La pomologie perd en sa personne un partenaire observateur et compétent, extrêmement actif, qui laisse de nombreuses créations et contributions dont le verger et jardin du musée du Revermont, la fête d'automne.. Jean Pierre était dans nos combats pour une Biodiversité utile à une agriculture paysanne et à l'autonomie alimentaire. Sa Foire a été un exemple et une motivation pour beaucoup d'autres foires autour des fruits et des légumes anciens. Sa disparition nous prive d'un des acteurs essentiels de ces changements indispensables pour une agriculture économe et patrimoniale. L'ensemble des membres du Réseau Semences Paysannes exprime leurs condoléances à sa famille et à ses amis.

Alertour de la biodiversité cultivée pour une planète non-dopée du 3 au 28 juil 2008

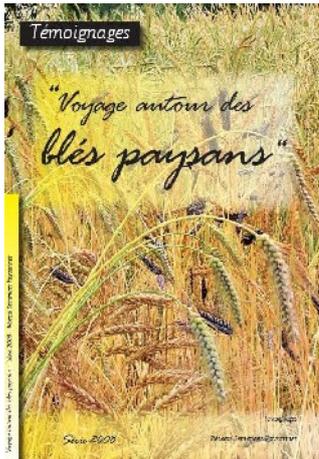
L'AlterTour, c'est un tour cycliste "à la carte", pour tout ceux qui souhaitent partager une belle tranche de vie collective, découvrir des terroirs préservés, faire du "sport-santé" et dire ensemble : "Nous voulons un monde sans dopages". Cette manifestation itinérante veut faire la démonstration de notre soutien à celles et ceux qui luttent dans le monde entier contre les dopages agricoles, contre les atteintes à la biodiversité et à l'existence même des paysans. Plus d'infos : www.alertour.net.

Adoption de la directive sur les variétés de conservation

En Europe, toute variété, dont la récolte est destinée à une exploitation commerciale, doit être inscrite au catalogue Officiel pour pouvoir être commercialisée. Depuis 1998, l'Union européenne reconnaît que le catalogue exclue la diversité variétale et les plantes adaptées à l'agriculture biologique. Il aura fallu 10 ans de discussions tendues pour que l'Union européenne adopte une directive sensée répondre en partie à ce problème. Malheureusement les restrictions géographiques, le coût et la définition même des « variétés de conservation » risquent de laisser de côté les variétés adaptées à l'agriculture biologique, les populations et les variétés issues de sélection paysanne ou participative qui contribuent pourtant au redéploiement de la diversité dans les champs. Le Réseau Semences Paysannes s'impliquera pour que la transcription en droit français prenne en compte ces réalités

Bulletin de liaison du Réseau Semences Paysannes

A LIRE



NOUVEAU « Voyage autour des blés paysans » (parution le 20/07)

Véritable plaidoyer en faveur de la biodiversité végétale, "Voyage autour des blés paysans" rassemble les témoignages et expériences d'agriculteurs, de boulangers, de meuniers, et même de chercheurs ayant délibérément pris le parti de cultiver ou de travailler les blés paysans. Dans une société plus propice à la standardisation, qu'est-ce qui a bien pu motiver leur choix ? Quelles difficultés ont-ils rencontrées ?

Pour quels résultats ? Quelles différences ont-ils observées entre les blés « anciens » et les blés modernes ? Qu'est-ce que la sélection participative ? Enfin, comment et pourquoi la biodiversité cultivée doit-elle être conservée et renouvelée dans les fermes ?

Autant de questions s'adressant à toute personne aspirant au maintien, à la réhabilitation, voire à l'enrichissement de la biodiversité dans notre agriculture et notre alimentation...

126p. Prix 16 € + frais de port (3,30 € pour la France). Sur www.semencespaysannes.org ou à Cazalens, 81 600 Brens

NOUVEAU, Film DVD : les semences modernes en question

Jusqu'à l'arrivée des OGM, l'amélioration des plantes par les techniques modernes de culture et de sélection n'a jamais été contestée autrement qu'à la marge. Avec les OGM, puis plus récemment les plantes mutées, cette contestation rentre aujourd'hui dans le débat public : les performances annoncées et trop souvent non vérifiées ne compensent plus la perte de confiance dans l'agriculture « productiviste » moderne et, suite aux nombreuses crises « sanitaires », de nombreux citoyens revendiquent le droit d'interroger la recherche. Ils s'interrogent sur les avantages et inconvénients de ces méthodes pour les paysans et la Société aux plans agronomique, socio-économique, nutritionnel, sanitaire, de la souveraineté alimentaire, de l'érosion de la biodiversité...

Un film tiré du Séminaire : Quelles plantes pour des agricultures paysannes : séminaire les méthodes de sélections Jeudi 6 et Vendredi 7 décembre 2007 à l'ENITA de Lempdes Clermont-Ferrand organisé par le Réseau Semences Paysannes

Durée 44 minutes. Prix : 7 € + frais de port (2,40 € pour la France)

Et toujours...

Guide pratique, « Autoproduction des semences de solanacées », 54 p. Format A4. Prix 8 € + frais de port 2,40 €

Film « La fin des haricots ? »

Disponible en DVD (12 € + 2,40 €) ou à télécharger sur notre site. 52 minutes. Lilith Production. 2006

RENDEZ-VOUS

- * **Rencontre sur les blés anciens**, 3 juil 2008 – 9h30-17h00, **Cayriech (82)**, organisée par l'association Trèfle et ADEAR 82. *Plus d'infos : 05 63 30 31 48*
- * **Journée porte-ouverte de la collection vivante des blés paysans**, 4 juil 2008 – 14h30, **Port Sainte Marie (47)**, *Plus d'infos : 05 53 88 11 84*
- * **Techniques de panification fermière**, 7 juil 2008, 9h30 – 17h30, **Pompaire (79)**, Intervenant : Hubert Chiron (INRA), *Contact : Nathalie ROISILLE (GAB 17)*
- * **Ferme ouverte autonomie et semences**, 25 juil 2008, à partir de 8 h, **Vernoux (07)**, *Renseignements et inscription (obligatoire) : Mathieu POISSON (Confédération paysanne d'Ardeche) 04 75 64 49 93*
- * **Rencontres « Céréales adaptées à la montagne »**, 28 juil 2008, A partir de 10h, **Lanarce (07)**. *Renseignements : Gilles PEREAU (ARDEAR Rhône-alpes) 04 72 41 79 22*
- * **Séminaire européen Libérons la Diversité IV**, 10 au 12 oct 2008, **ASCOLI (Italie)**
- * **Fête des cueilleurs volontaires**, 25 oct 2008, **St Martial d'Artenset (24)**, *Plus d'infos : Jennifer, 05 53 35 88 18*

Bulletin bimestriel disponible gratuitement par internet et moyennant frais de copie et d'envoi (12 €/an) par courrier

Réseau Semences paysannes
Cazalens, 81 600 BRENS
contact@semencespaysannes.org

Ont participé à la rédaction de ce bulletin :
Csilla Kiss, Guy Kastler, Hélène Zaharia, François Delmond, Thomas Levillain, Florent Mercier



Les différents mode de conservation de la biodiversité domestique : définitions

Pour des espèces annuelles comme les céréales la **conservation ex situ** est la conservation des graines sèches à basse température. Pour le blé, la collection de ressources gérée par l'INRA de Clermont-Ferrand ne compte pas moins de 10 000 accessions (avec environ 1/3 d'accessions françaises). On parle de **conservation statique**.

La **gestion dynamique** consiste à cultiver des populations génétiquement hétérogènes, en champs et à les ressemer d'une année sur l'autre à partir d'échantillons de la récolte précédente, en laissant les populations évoluer. L'idée est que ce qui constitue l'environnement d'un champ cultivé (climat, pathogènes, plantes compagnes ou adventives, sol, pratiques culturales, attentes des hommes...) évolue de façon continue, et qu'une ressource déconnectée de son environnement, sera donc rapidement inadaptée à ce milieu.

La **conservation in situ** des espèces cultivées est définie dans le **Traité International sur les Ressources Phytogénétiques pour l'Alimentation et l'Agriculture (TIRPAA)** adopté par la FAO en 2001, comme la conservation de ces espèces dans l'environnement dans lequel elles ont développées leurs propriétés distinctives. La **gestion dynamique**, en station expérimentale ou à la ferme, peut donc être comprise comme de la **conservation in situ** au sens large.

Dossier d'actualité

Pour une gestion à la ferme de la biodiversité cultivée

Dans ce dossier, nous vous présentons les résultats d'une étude qui a associé paysans et chercheurs, pour s'intéresser à la gestion à la ferme de la biodiversité cultivée. Des paysans ont accepté de rentrer dans le jeu de l'évaluation scientifique pour contribuer à la reconnaissance de leurs pratiques et de leur rôle en faveur de la gestion de la biodiversité cultivée. Un peu partout dans le monde, des chercheurs choisissent de travailler en lien étroit avec des praticiens. Ces démarches contribuent à une agriculture qui respecte l'environnement et les hommes et les femmes qui la pratique.

Par Hélène Zaharia

En 2006 et 2007, l'INRA (Unité Mixte de Recherche de Génétique Végétale du Moulon), le CNRS (centre Koyré d'Histoire des Sciences), l'ENS et le Réseau Semences Paysannes ont mené une étude pour envisager l'intérêt de la gestion à la ferme du point de vue de la conservation de la biodiversité cultivée. Ce programme de recherche a été financé en partie par le Bureau des Ressources Génétiques (BRG) qui a ainsi accepté d'interroger sa propre charte qui ne reconnaît pas aujourd'hui de rôle pour la gestion de la biodiversité à la ferme et base sa stratégie sur la conservation ex situ (voir encadré).

Cette étude s'est intéressée à la variété population de blé « Rouge de Bordeaux ». Cette variété ancienne (1884), appréciée pour ses qualités en panification artisanale, est aujourd'hui cultivée dans plus d'une centaine de fermes biologiques en France. Cette variété possédait à l'origine une certaine hétérogénéité génétique, puisqu'elle est issue de sélection massale. C'est pourquoi on parle de variété population.

Deux analyses ont été menées en parallèle :

– d'une part une étude sociologique, historique et ethnobotanique des acteurs de la conservation et de leurs pratiques

– d'autre part une étude sur la diversité génétique à l'aide d'essais à la ferme, associés à des observations et des analyses moléculaires.

L'étude des acteurs a commencé dès 2005. A l'époque elle avait porté sur plus de 200 acteurs (agriculteurs et institutions) impliqués dans la circulation de semences paysannes de blé tendre en France avec plusieurs milliers d'échanges dont ceux de la variété Rouge de Bordeaux. La cartographie de ces échanges a montré 2 grandes origines de cette diffusion récente :

– la collection Vilmorin-Verneuil, qui peut être considérée comme la collection historique de référence, qui a alimenté le Centre de Ressources Génétiques (CRB) de Clermont-Ferrand en 1984

– La Communauté de l'Arche de Lanza del Vazo (Lot-et-Garonne).

D'autres sources dont l'indépendance vis-à-vis des précédentes reste à vérifier, ont contribué à quelques échantillons cultivés.

Bulletin de liaison du Réseau Semences Paysannes

Le projet a consisté à étudier 23 populations de Rouge de Bordeaux, présentes soit au CRB de Clermont-Ferrand (4 échantillons), soit chez les agriculteurs (19 échantillons). On a pris en compte tout ce que les agriculteurs appelaient « Rouge de Bordeaux », ainsi que les échantillons référencés comme tels dans le CRB de Clermont-Ferrand, sans avoir vérifié ni l'origine, ni la composition génétique de ces populations. Les Rouges de Bordeaux provenant du CRB étaient à la fois des blés collectés historiquement (dans les années 70) et un blé collecté récemment (retour d'un agriculteur). Les essais ont été menés dans 6 fermes ainsi qu'à la station d'expérimentation de l'INRA du Moulon. Chaque essai consistait à semer le même jour et dans les mêmes conditions 10 variétés de Rouge de Bordeaux de différentes origines, avec comme référence commune l'échantillon de référence du CRB de Clermont-Ferrand.

L'étude a porté sur :

- les caractéristiques morphologiques (longueur de l'épi, nombre d'épillets, barbe, poids de grain),
- les caractéristiques blé hiver/ printemps.

L'ensemble des échantillons a été étudié également par génotypage à l'aide de marqueurs de l'ADN: évaluation de la diversité à l'intérieur des variétés et des différences entre populations

Deux populations issues du CRB, ainsi que la population nommée Rouge des Charmilles se distinguent des 20 autres notamment parce que ce sont des blés très hiver alors que la population Rouge de Bordeaux contient un certain pourcentage de plantes alternatives. L'étude ethnobotanique confirme qu'il s'agit vraisemblablement de blés de Saône pour les deux premiers. On peut considérer que les 20 autres populations étudiées appartiennent bien à la métapopulation Rouge de Bordeaux

L'étude de la diversité intra-population montre que :

-elle est élevée dans les populations issues de la Communauté de l'Arche

-elle est faible dans la population de référence de Clermont-Ferrand ainsi que dans certaines populations conservées à la ferme. Deux explications à cette faible diversité : d'une part la pratique de la sélection conservatrice (élimination des individus hors-types à chaque multiplication et éventuellement isolement), et d'autre part une population d'origine qui avait déjà été fortement homogénéisée (collection Verneuil).

L'étude de la distance génétique entre les 23 populations montre que la réintroduction du Rouge de Bordeaux s'est faite à partir de 2 sources principales, d'une part le CRB de Clermont-Ferrand à partir de la collection de Vilmorin-Verneuil et d'autre part, par la ferme de la Communauté de L'Arche de Lanza del Vasto, relayée par des agriculteurs du Lot-et-Garonne.

Les premières conclusions de l'étude

Cette étude nous apporte quelques enseignements pour la conservation et le renouvellement de la biodiversité cultivée :

-Il est intéressant de favoriser des **échanges réciproques** entre la gestion paysanne et la conservation ex-situ, de manière à ce que les conservatoires représentent aussi la diversité actuelle

-L'**origine et le contexte de culture** de la population sont des éléments importants pour la stratégie de conservation.

-La **diversité cultivée dans les champs** est supérieure (englobante) à celle conservée dans la collection ex-situ de Clermont Ferrand. Elle pourrait mieux représenter la variabilité ancestrale de la variété, elle intègre le renouvellement et souvent l'augmentation contemporaine de la diversité intra-variétale, ce qui pourra être vérifié par des analyses complémentaires.

-La *gestion à la ferme de variétés populations permet le **maintien et/ou le développement d'une diversité génétique intra-variétale** parfois originale tout en maintenant des caractéristiques fondamentales de ces variétés qui permettent de les identifier et les regrouper par origine.*



Blé Rouge de Bordeaux cultivé en Isère